

## Le Hezbollah apparaît en grand vainqueur des législatives

**Liban** Le mouvement chiite est conforté. Saad Hariri devrait rester Premier ministre.

Le mouvement chiite libanais Hezbollah, allié indéfectible de l'Iran, a salué lundi une "grande victoire" aux législatives de dimanche. Son principal rival, le Courant du futur du Premier ministre sunnite Saad Hariri, soutenu par l'Arabie saoudite, s'avère le grand perdant. Toutefois, ce dernier devrait, en vertu du partage du pouvoir entre les différentes communautés de la République libanaise, conserver son poste. Car malgré la défaite de son mouvement, qui d'après lui perd un tiers de ses sièges au Parlement (passant de 33 à 21 députés sur 128), M. Hariri reste le leader de la communauté sunnite, à laquelle revient le poste de Premier ministre.

Les législatives de dimanche, les premières depuis 2009, ont été marquées par un faible taux de participation (49,2%) mais aussi par une timide percée de la société civile, contestant les grands partis traditionnels.

**Une "victoire morale et politique"**

Au Liban, le système communautaire empêche la suprématie d'un seul parti ou d'une communauté au sein de l'hémicycle. Mais le Hezbollah, très populaire dans ses bastions, devrait conforter sa position grâce aux alliances qu'il pourrait

tisser ou renouveler. Et ainsi forger une majorité qui lui permettrait encore d'accroître son influence politique en interne comme en externe.

Les estimations du parti chiite, quelques heures après le début du dépouillement, indiquent qu'il a raté la mise quasiment partout où il était présent. Les résultats officiels étaient toutefois attendus lundi.

"C'est une grande victoire morale et politique pour la Résistance", a lancé le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, lors d'un discours télévisé, utilisant le surnom communément donné au mouvement en référence à sa lutte contre Israël. "Nous pouvons dire aujourd'hui [...] que l'objectif a été réalisé", a ajouté M. Nasrallah, sans préciser le nombre de sièges.

Le discours triomphaliste de M. Nasrallah contrastait avec celui de M. Hariri: "Nous avions parié sur un meilleur résultat et un bloc plus large", a-t-il admis lundi. Le revers du camp Hariri intervient six mois après sa démission surprise annoncée depuis Riyad. L'Arabie saoudite avait marqué son mécontentement à l'égard des compromis du Premier ministre vis-à-vis du Hezbollah pro-iranien.

V.B. (avec AFP)